L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 8 MARS.

AFFAIRES MUNICIPALES.

La session de la législature touche à sa fin, mais nous espérons que les chambres ne s'ajourneront pas avant d'avoir voté une mesure quelconque pour protéger la Nlle-Orléans contre l'inondation. Leur devoir est de nous accorder le secours que leur a demandé le Conseil de ville. Nous sommes ici victimes, non de notre propre incurie, mais de celle de nos voisins. La crevasse Sauvé, dans la paroisse Jefferson, a inondé la Nlle-Orléans, et il nous a fallu dépenser une somme énorme pour clore la brèche. Il n'est pas juste que ces frais soient à la charge de la ville, ou plutôt la législature, si elle veut être équitable, doit accorder à celle-ci les moyens de se protéger contre l'inondation. Or, comme il est presque certain que la crue du fleuve sera extraordinaire cette année, par suite des circonstances que nous avons mentionnées l'autre jour, comme en outre cette crue causera des crevasses au-dessus de la Nlle-Orléans, nous nous trouverons ici exposés aux désastres qui nous ont frappés il y a quelques années. Nous pouvons nous attendre à une catastrophe au printemps prochain si la législature refuse de faire droit à notre demande.

Le maire, dans le but de soutenir la requête de la ville auprès de la Législature, a chargé un comité de citoyens de se rendre à Baton-Rouge. Les Chambres auront donc tous les éclaircissements qu'elles peuvent désirer, et nous aimons à croire qu'elles se décideront à voter l'allocation que nous leur demandons. Puisque le produit de la vente des terres marécageuses accordées à la Louisiane par le Congrès, est réparti annuellement entre les diverses parties de l'Etat, pourquoi excepterait-on la Nlle-Orléans? Pourquoi n'aurait-elle pas une faible part de ce revenu? Pourquoi le trésor ne viendrait-il pas à son aide puisqu'il distribue des secours aux paroisses rurales? Certes, si nos finances étaient plus florissantes nous ne songerions pas à nous adresser à la Législature, mais nous sommes accablés d'impôts et le revenu municipal suffit à peine aux dépenses de l'administration et au paiement de l'intérêt de notre dette. Nous ne fatiguons pas ordinairement la Législature de nos réclamations: son devoir est donc de nous accorder une fois ce que nous lui demandons. La Nlle Orléans d'ailleurs fournit les deux tiers du revenu de l'Etat, et il n'est que juste que celui-ci fasse à l'occasion, preuve de quelque générosité envers la métropole de la Louisiane.

Une fois protégés contre l'inondation, grâce au secours que nous attendons de la législature, nous pourrons songer en paix à choisir nos candidats pour les fonctions municipales. L'élection aura lieu le 26 de ce mois. On voit donc qu'il n'y a pas de temps à perdre, et que les citoyens doivent se mettre à l'œuvre pour désigner les hommes auxquels ils confieront l'administration de la ville. Le premier district devra élire un recorder: nos vœux sont acquis à M. Bright qui exerce en ce moment ces fonctions et qui mérite de les conserver. Magistrat intègre, ferme, prudent et éclairé, il accomplit ses devoirs avec une scrupuleuse impartialité et ne montre ni faiblesse ni hésitation quand il s'agit de faire respecter l'ordre public. Nous regretterions vivement de le voir sacrifié à un autre candidat quel qu'il soit. Un fonctionnaire honnête, actif, zélé et intelligent, est chose trop rare pour qu'on le remplace aveuglément par un homme nouveau et qui n'a pas encore fait ses preuves. Ces mutations irréfléchies ont été longtemps le fléau de notre pays; elles ont causé de graves désordres dans l'administration civile et nous espérons que les citoyens comprendront enfin que le principe de permanence, condamné par les démagogues, offre beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.

Le premier district aura, en outre d'un recorder, à élire trois aldermen en remplacement de MM. Caldwell, Irwin et Adams. Ici, dans le second district, nous élirons deux aldermen en remplacement de MM. Braud et Gordon, et les citoyens du troisième district nommeront un seul alderman en remplacement de M. Sinnott. Quant aux assistants-aldermen, chaque ward désignera les siens: la ville en nommera vingt-sept. Espérons qu'ils seront choisis avec discernement et que la gestion de nos intérêts sera confiée à des mains sûres, prudentes et habiles.

LES ELECTIONS

On verra par une dépêche télégraphique de Baton Rouge, publiée plus loin, que la Chambre a adopté hier un amendement à la charte de la ville et fixant, à l'avenir, les époques des élections au troisième lundi de juillet. En adoptant cet amendement la Chambre a commis une injustice flagrante envers les commerçans et les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui chacun le sait, sont presque tous forcés de s'absenter au mois de juillet. Voilà donc une classe de notre population traitée en paria et privée, de fait, d'un droit que l'article 10 de la Constitution de l'Etat garantit à tout homme ayant qualité de citoyen. Et quelle est cette classe? Précisément celle qui a un intérêt direct dans le choix des mandataires publics! Nous reviendrons plus tard sur cette importante question, que l'heure avancée de la nuit à laquelle nous recevons notre dépêche nous empêche d'approfondir aujourd'hui.

HAVANE.

Le steamer Cahawba est arrivé hier matin de bonne heure dans notre port, venant de New York et de la Havane. Il nous a apporté des journaux de cette dernière ville jusqu'au 4 courant. La tranquillité régnait de nouveau dans la métropole commerciale de Cuba, et les affaires, interrompues par les préparatifs militaires destinés à protéger l'île contre un coup de main, commençaient à reprendre leur ancienne activité.

Environ six mille habitans de la Havane se sont enrôlés comme volontaires et forment la garnison de la ville à la place des régiments de ligne qui campent à trois lieues de la Havane, prêts à marcher contre les flibustiers si ces derniers opèrent un débarquement.

Le nombre des arrestations diminuait et on pensait généralement que le capitaine-général userait de clémence vis-à-vis de ceux qui se sont compromis.

Bien qu'un décret du gouvernement annonce que les côtes de l'île soient en état de blocus, le Cahawba n'a éprouvé aucune difficulté à entrer dans le port de la Havane et à en sortir.

La frégate à vapeur San Jacinto et la corvette Princeton étaient à l'ancre dans la baie de la Havane. L'arrivée de ces deux navires a causé une grande satisfaction aux résidants américains. La frégate américaine Columbia était attendue incessamment. Le seul navire anglais mouillé dans le port était la corvette Vestal.

Un nègre nommé Manuel, condamné à mort pour le meurtre de son maître, a été exécuté le 1er de ce mois.

Un tremblement de terre s'est fait sentir à Santiago de Cuba le 20 février.

Le Diario de la Marina continue à fulminer contre les flibustiers et à annoncer leur prochain débarquement sur les côtes de l'île.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, seconde représentation de l'Etoile du Nord. Ce magnifique ouvrage a eu un tel succès lundi dernier que nous nous attendons à une série de brillantes soirées et de magnifiques recettes.

CONCERT DE MME DE VRIES.—Le concert que doit donner demain Mme Devries dans la salle des Odd Fellows promet d'être très brillant. Au nombre des morceaux qu'elle chantera, nous citerons Casta Diva,—La ci darem la mano,—le chant de l'Echo,—Ah! mon fils,—le duo du Rataplan,— et le final de la Sonnambula.— Mme DeVries était une cantatrice extrêmement remarquable lorsqu'elle chantait, il y a quelques années, au théâtre d'Orléans, et elle s'est depuis perfectionnée dans son art. Elle sera secondée par MM. Morino, Lamare et Pazarelli. Si nous en jugeons par la rapidité avec laquelle se sont vendues hier un grand nombre de places, la salle sera comble demain.

CONCERT DE GOTTSCHALK.—Nous apprenons avec plaisir que Gottschalk, le grand pianiste américain, s'est décidé à donner un concert à la Nouvelle Orléans avant de nous quitter. Il a composé dans ce but des morceaux pleins d'originalité et qui, nous en sommes persuadés, feront sensation. Ces morceaux, qu'il exécutera pour la première fois en public, mettront en relief les grandes et belles qualités qui le distinguent. Le concert aura lieu mardi ou mercredi prochain, dans la salle des Odd-Fellows: on trouvera le programme dans nos colonnes demain ou après-demain.

LES TABLEAUX BUNYAN.—Ce magnifique panorama, dont le caractère religieux est en harmonie avec les devoirs imposés par le carême, a conquis tout d'abord les suffrages du public orléanais. On sait que c'est la transcription sur la toile de l'admirable allégorie de Bunyan. Celui-ci, dans son ouvrage intitulé: The Pilgrim's Progress nous représente, sous une forme symbolique, le Chrétien aux prises avec ses mauvais penchants et ses instincts pervers, luttant contre les inspirations du mauvais esprit et remportant enfin la victoire sur l'éternel ennemi du genre humain. Ces épreuves et ces périls deviennent sous la plume de Bunyan des périls et des épreuves physiques que Chrétien, son héros, est obligé d'affronter avant d'arriver au terme de son voyage. Les auteurs des tableaux dont nous nous occupons ont remplacé la plume par le pinceau, l'encre par les couleurs, et suivant pas à pas l'écrivain anglais, ont traduit sur une immense canevas sa dramatique odyssée.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

La conférence d'Ostende et M. Soulé.

New-York, 6 mars.

Le Herald et le Times d'aujourd'hui publient une analyse de la correspondance qui a abouti à la conférence d'Ostende. Il en ressort que M. Marcy avait écrit à MM. Buchanan, Mason et Soulé, nos ministres en Angleterre, en France et en Espagne, qu'il jugeait l'acquisition de Cuba fort avantageuse aux Etats Unis, que l'Espagne avait des obligations à la France et à l'Angleterre, et qu'il engageait les trois ministres à se réunir dans l'endroit qu'ils considéreraient le plus convenable pour délibérer sur cette importante question.

MM. Buchanan, Mason et Soulé se réunirent conséquemment à Ostende et arrêtèrent que Cuba serait acheté ou conquis. Mais M. Marcy n'était pas d'avis d'aller au-delà d'une proposition d'achat, et M. Soulé jugeant que le secrétaire d'Etat avait manqué aux égards qui lui étaient dus envoya sa démission à M. Pierce.

Les lettres du secrétaire Marcy, à M. Soulé sont très fermes; elles lui enjoignent de demander une indemnité de $300 000 pour l'insulte adressée au Black Warrior et d'en réclamer le paiement immédiat. Il y déclare en outre que l'on ne consentirait jamais à laisser africaniser l'île de Cube.

Cette correspondance est extrêmement volumineuse.

La publication de cette correspondance a occasionné ici une vive sensation dans le public.

Victoires des Know-Nothings—Le ticket municipal des Know-Nothings a été élu en entier à Alexandrie.

Boston, 7 mars—Les élections municipales dans les villes du Massachusetts ont presque toutes été emportées par les Know-Nothings.

Washington, 7 mars—Quarante deux Sénateurs et 180 représentans au Congrès ont signé une lettre adressée au président, dans laquelle il est dit que la nomination d'un brigadier général additionnel a été faite, alors que tout le monde savait que le général Scott désirait être nommé à ce poste.

La nouvelle brigade.

Washington, 5 mars—Il existe un grand mécontentement parmi les démocrates du Congrès, qui reprochent au président de n'avoir pas donné au général Shields le commandement de la nouvelle brigade à laquelle doit être confiée la défense des frontières.

Mort d'un évêque.

Charleston, 6 mars—Le Rév. M. REYNOLDS, évêque catholique de Charleston, est mort aujourd'hui.

INCENDIE EN MER.

New York, 6 mars—Le clipper Arman, parti de la Nlle-Orléans pour Marseille, a été frappé par la foudre pendant la traversée. L'incendie s'est immédiatement déclaré à bord et le bâtiment a été complètement détruit. Un navire qui passait en vue a recueilli l'équipage et les passagers. L'Arman appartenait à MM. Haud et Co. de Baltimore. (La date de la catastrophe n'est pas donnée.)

LE BLACK WARRIOR A NEW-YORK.

Le steamer Black Warrior, parti de la Nlle-Orléans le 24 février est arrivé le 5 mars à New York, après avoir fait escale à la Havane. Malgré l'état de blocus des côtes de l'île, le Black Warrior a pu librement pénétrer dans le port de la Havane. Le bruit courait dans cette dernière ville que les étrangers allaient être forcés de prendre les armes ou de quitter le pays. (Les dates du Cahawba apportées à la Nlle Orléans sont plus récentes que celles du Black Warrior).

Les steamers du Nicaragua.

Les steamers du Nicaragua quitteront désormais ce port le 5 et le 20 du mois, au lieu du 12 et du 27.

Navigation intérieure.

Louisville, 5 mars—Le temps est doux et agréable. De petites pluies tombent depuis samedi. Les steamers Crescent City, Rainbow et Peter Tellon sont arrivés ici, venant de la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 5 mars—L'Ohio est redevenu navigable. Il pleut en ce moment. Il s'est vendu aujourd'hui de la farine à $8 35 le baril; du whiskey à 25 1/4 c. le gallon. Le mess porc vaut $13 la livre. Il est fait des ventes d'épaules à 5 c. et des plats-côtés à 6 c. la livre.

Pittsburg, 5 mars—Le niveau de l'Ohio continue à baisser: il n'y a dans le chenal que 3 pieds d'eau.

Marché de New-York.

Notre marché aux cotons est très languissant et les prix ont décliné de 1/4 c. par livre. Les farines ont éprouvé une légère hausse: celles de l'Ohio valent de $9 25 à $9 62 1/2 le baril.

Législature—BATON ROUGE, 7 mars—Le Sénat a adopté aujourd'hui un bill pour autoriser la [illegible] à Baton Rouge et Shreveport. Le reste de la séance a été employé à l'adoption de bills sans intérêt général.

La Chambre a adopté le bill amendant la charte de la ville et fixant l'époque des élections au [illegible] de juillet. [illegible] proposait de les porter au mois de septembre mais cet amendement a été mis de côté en faveur du mois de juillet. Les débats sur cette question ont été des plus vifs; enfin l'opposition se voyant vaincue a lâché le siége et la chambre a dû s'ajourner faute de quorum.

MUSÉE AMÉRICAIN.—Le musée américain jouit parmi nous d'une vogue méritée. Il est vrai que VANUCCHI n'a reculé devant aucun sacrifice pécuniaire pour offrir à ceux qui visitent sa galerie un spectacle aussi attrayant que varié. Indépendamment de ses figures de cire il a engagé des géans et des nains qui se font valoir réciproquement par le contraste et qui sont, dans leur genre, d'incomparables curiosités. Il est fort amusant de voir BIHIN, magnifique colosse de huit pieds, à côté de Mme Briggs, qui à l'âge de 38 ans n'a que 35 pouces de hauteur, et le général Gilford, qui n'a qu'un peu plus de trois pieds, figure fort pittoresquement à côté de Mlle Morehouse, petite personne de sept pieds et qui n'a pas fini de grandir.

LOTERIE DE LA HAVANE—Les numéros suivans ont gagné les principales primes au dernier tirage de la loterie de la Havane: No 29,723, $60,000; No 17,250, $20 000; No 16,133, $16,000; No 22,667, $6 000, Nos 1,641, 12,902 et 23,331, $2000 chacun; Nos 4,911, 7,068, 9,177, 10,972, 14,641, 14,663, 22,412, 24,532 et 29,299, $1,000 chacun. Les principaux lots ont été gagnés dans l'île.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a ordonné hier l'arrestation de plusieurs personnes qui tiennent des cafés et débitent des liqueurs, sans avoir pris la licence. Les officiers ont arrêté cinquante des accusés. Le juge a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Premier District.

ACQUITTÉS—Owen Hare, accusé d'avoir obtenu les marchandises de Wm Hernaghan, à l'aide de faux prétextes, a été acquitté, le recorder étant d'opinion que c'est une affaire civile.

Mary McToy, femme de Dominick M Toy, n'est pas venue prouver que son mari l'eût assommée. Le recorder a envoyé cependant le mari devant la Première Cour de District, pour avoir assailli l'officier de police Cornely.

LE MEURTRE DE LA RUE TCHOUPITOULAS—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Mary Ann Scott qui est morte mardi matin, à l'hôpital de charité. Le jury a attribué sa mort au coup de poignard que lui a porté son mari, Richard Scott, le 20 du mois dernier. On croit que c'est la jalousie qui a poussé à tuer sa femme. Celle-ci a déclaré, quelques instans avant sa mort, qu'elle avait été poignardée par son mari. Mary Ann était Irlandaise et avait 23 ans. Scott subira bientôt un interrogatoire devant le recorder Bright.

BRAVO, PETITS—Un officier a conduit hier devant le recorder, James Censlen dit Richard Knowles, jeune homme de 16 ans, qui avait volé à M. John Campbell une bourse contenant $61. James avoua sa faute et restitué l'argent. Le recorder lui a tenu à peu près ce langage: "Filez à la maison de travail où vous vous amuserez pendant un mois."

PAR LE FLANC GAUCHE, MARCHE!—John Horn, Abraham Screar, Frederick Smith, Frederick Stein, Daniel Clark, Henry Gills, Jno Robert, Samuel Venderol, John Haslet, George Miller, Jas Walsh, Frederick Schuell, David Elles, Maurice O'Connell, John Brown, vous allez prendre le chemin de l'établissement où il est défendu de rester les bras croisés. Le regiment conduit par un agent, a vu s'ouvrir devant lui les portes de la maison de travail, et le gardien lui a dit poliment: "donnez-vous la peine d'entrer."

ILS NOUS ONT VOLÉ—M. le recorder, je me nomme John Backe. J'étais, hier soir, dans le "Crescent Coffee house", lorsque J Powers, G Wilson et S. Evans, entrèrent dans la salle, me terrassèrent et débarrassèrent ma poche des six piastres qui s'y trouvaient. Powers a voulu faire de même avec mon ami Patrick O'Neil, mais il n'a pas réussi. Et voilà.—Les accusés méditent entre quatre murs.

TANT PIS POUR VOUS—Alexander Townsend, second du navire G. W. Poultney, ne se verrait pas forcé de se présenter devant la première cour de district s'il n'avait pas joué du poing au préjudice de l'officier Baron qui était venu l'arrêter.

Deuxième District.

LA FAIM—Une pauvre femme du nom de Louise Vincent fut arrêtée, il y a quelque temps et écrouée pour avoir volé, en diverses occasions, chez M. A. Bertrand, Promenade Carondelet, de quoi nourrir ses enfants qui mourraient de faim; tout ce qu'elle avait pris n'allait pas au-delà d'une piastre. Hier étant le jour fixé pour l'instruction, on l'envoya chercher, mais le geôlier répondit qu'elle était morte mardi. La pauvre femme avait exprimé l'espoir de mourir. Elle ne voulait pas, disait-elle, survivre à la honte.

Troisième District.

INCENDIE—Le feu a détruit, mardi après midi, deux maisons situées au faubourg Lacourse, près les Casernes, et appartenant l'une à M. Simon Puysé gur et l'autre à M. Antoine.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE—M. Preach, capitaine du navire Moses Taylor, dit que Peter Marsh, qui s'était engagé comme cuisinier à bord et auquel il avait avancé $30, a disparu au moment où le navire partait—Ordre d'arrestation.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Washington, 1er mars 1855.

Messieurs,

Comme d'ordinaire à la fin d'une session du Congrès, on se hâte extraordinairement au Capitole. Les représentants et les sénateurs mènent si rondement la besogne que l'on a peine à les suivre dans leurs évolutions et à signaler les projets qu'ils votent au pas de course. Une de ces mesures, cependant, qu'a discutée hier la Chambre est si importante qu'elle ne pouvait manquer de fixer l'attention. Je veux parler du bill qui accorde une gratification en terres à ceux qui ont servi ou se sont enrôlés comme volontaires depuis 1790. Or, comme le nombre de ces derniers est considérable dans toutes les parties de l'Union, la loi causera une satisfaction générale. On calcule qu'environ deux cents millions d'acres de bonnes terres seront ainsi données en gratifications.

La compagnie Collins, des steamers transatlantiques, a triomphé hier au Sénat, après un débat qui a duré deux jours. Beaucoup de personnes en dehors du Congrès s'intéressaient à la mesure et ont travaillé à la faire adopter.

La Chambre a eu une session du soir mardi et mercredi, afin de donner aux représentants l'occasion de prendre leur revanche des entraves qu'ils rencontrent aux séances du matin. Dans ces dernières, en effet, les membres, en vertu d'une résolution, sont obligés de se tenir strictement au sujet que l'on discute. Cette obligation n'existe pas pour les séances du soir; il est permis alors aux orateurs de divaguer à loisir, permission dont ils ont déjà usé et abusé. M. Wallbridge en a profité pour accoucher d'un discours sur les droits des neutres, la doctrine de Monroe, etc., etc., que personne n'a écouté. M. Raffin, lui, s'en est pris aux Know-Nothings qu'il éprouvait le besoin de fustiger. M. English a parlé sur le Smithsonian Institute, M. Goodwin sur le bill de Nebraska et le free soilism. M. Letcher contre M. Goodwin, et enfin M. Giddings sur l'esclavage.

Le bill des allocations civiles et diplomatiques, voté par le Sénat, a été transmis aujourd'hui à la Chambre des Représentants. Une modification [illegible] fortement amendé. M. Hunter a proposé au Sénat d'adopter le bill tel qu'il l'avait reçu de la Chambre afin de n'être pas obligé de le renvoyer à cette dernière assemblée. Cette proposition a été vivement combattue.

La maison du colonel Benton a été détruite mardi par un incendie, qui a également dévoré le manuscrit du second volume de son histoire intitulée: «Thirty years in the Senate of the United States.» C'est là une perte véritable non seulement pour M. Benton mais aussi pour le public, car malgré l'absence d'impartialité qui y règne, ce qu'il a déjà publié de son ouvrage a certainement une haute valeur historique. M.

LOUISIANE.

ATTAKAPAS.—Nous lisons dans la Gazette des Attakapas:

Le froid excessif qui a régné pendant la semaine dernière est le plus fort que nous ayons jamais ressenti en Louisiane. Mercredi nous avons reçu des Opelousas une dépêche télégraphique nous donnant connaissance qu'il était tombé là de la neige en quantité considérable. Les nuits suivantes la gelée a été rigoureuse et piquante. Les animaux sont partout moribonds. Nous sommes à la veille de manquer de farine et des autres choses les plus nécessaires à la vie. La baisse des eaux et d'autres cas fortuits interceptent, par les bateaux, nos communications avec la Nlle-Orléans. Espérons un changement, quelqu'il soit.

OPELOUSAS.—On lit dans le Courier des Opelousas:

Nous voici au 3 mars, et pendant tout l'hiver nous n'avons pas eu une seule pluie qui ait pu pénétrer à deux pouces dans la terre. Depuis le 12 novembre dernier, nous n'avons pas eu une seule pluie favorable aux planteurs. De mémoire d'homme on n'a vu un temps semblable en Louisiane. Les travaux du labourage sont généralement suspendus. D'ordinaire on commence le labourage en janvier; cette année on n'a pas pu labourer encore un tiers des terres cultivables. La saison est très avancée, et les habitans désespèrent de pouvoir faire une récolte passable.

L'eau des rivières et des bayous est tellement basse que la navigation est partout interrompue. Nos bateaux ne peuvent plus venir qu'à 20 milles de notre port, encore sommes-nous heureux quand ils ne manquent pas tout-à-fait.

Tout contribue à une gêne générale, tant dans le commerce que dans l'agriculture. Nos objets de première nécessité, tels que les vivres, la grocerie principalement, sont d'une cherté extraordinaire, encore augmentée par le haut prix du fret. Nos boulangers ne vendent plus de pain.

La situation dans laquelle nous nous trouvons est sans doute des plus extraordinaires, et fera époque dans nos annales domestiques.

ST MARTINVILLE.—Les habitans de St Martinville ont du élire le 5 du mois cinq officiers municipaux dont un maire.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.—Le Banner de Franklin dit que MM. Cate et Backer, à qui a été adjugé la construction du railway des Opelousas, depuis la Nlle Orléans jusqu'à Washington, se sont déjà mis à l'œuvre avec 200 travailleurs.

NOUVEAU JOURNAL.—MM. ALBERT DÉJEAN, GREG THOMPSON et ALF. LIVINGSTON, ont fondé aux Opelousas un nouveau journal, dont le premier numéro a paru le 3 courant. Le Patriote des Opelousas — c'est le titre de la feuille— est indépendant, c'est-à-dire que sans abdiquer sa liberté d'appréciation il ne se mettra au service d'aucun parti. Il s'occupera surtout des intérêts de la localité où il se publie. «On ne connait que bien peu au dehors, dit le prospectus, les ressources vastes et non encore développées que renferment les limites du vieux comté des Opelousas. La statistique, la population, la topographie de cette région recevront, de temps en temps, une attention proportionnée à leur importance. La salubrité, la beauté et la fertilité du pays offrent plus d'une chance à l'émigration; rien ne coûtera aux éditeurs pour faire valoir ces avantages en faisant un portrait fidèle et en invitant la population et l'industrie à venir développer les richesses de notre sol et en augmenter la valeur.»

Nos vœux sont acquis au Patriote.

SÉCHERESSE ET DISETTE.—Nous lisons dans le Patriote des Opelousas:

La saison qui s'écoule est certainement la plus extraordinaire dont nous puissions nous rappeler. Depuis les fortes pluies de septembre dernier, nous n'avons presque pas eu de pluie, la terre est maintenant si sèche et si dure, que beaucoup d'habitans n'ont encore pu labourer. Nos bayous ne sont pas encore navigables, et nous n'avons pas l'espoir de voir arriver nos bateaux aussitôt qu'il le faudrait pour la commodité de tout le monde.

La grande quantité de nos produits, accumulée dans les warehouses à Washington, attirera sans doute plusieurs bateaux dans nos parages. Nous apprenons que déjà plusieurs barges sont en port, attendant qu'il y ait assez d'eau pour aller chercher les récoltes de nos amis du Bayou Bœuf.

EXÉCUTION.—Nous lisons dans le Vigilant du 3 courant:

Hier, vers dix heures et demie, l'esclave Ben Small, dont nous avons annoncé dans le temps la condamnation, a reçu le châtiment de ses forfaits. L'exécution a eu lieu, suivant la prescription de la loi, dans l'intérieur de la prison et en présence d'un petit nombre de témoins. Assisté par le Rév. abbé Boglioni, le condamné a vu avec assez de courage les préparatifs de son exécution et sa mort a été du reste, presque instantanée. Avant le moment fatal, il a paru témoigner un véritable repentir: il a déclaré qu'il avait commis seul le meurtre de M. Hayney, et qu'il n'a eu des complices que dans l'affaire des caboteurs.

AUTRE EXÉCUTION. — Nous empruntons à l'Avant-Coureur de St Charles le compte rendu suivant de l'exécution des esclaves Melanie et Mengo:

La double sentence portée contre les esclaves Mengo et Melanie, a reçu son exécution dans la geôle de notre paroisse, lundi 26 février, à 10 heures du matin.

Ces deux esclaves qui, avant leur condamnation, avaient la peau d'un noir d'ébène, étaient devenus d'un griffe clair par suite de la peur de la mort.

Pendant tout le temps qu'ils sont restés en prison, ils ont été en proie au plus violent désespoir. Mengo pleurait et poussait des cris sans cesse. Melanie plus calme ou plutôt plus sombre dans sa douleur, restait silencieuse. Elle a essayé, en vain, de s'empoisonner en buvant son urine, en voyant qu'elle ne pouvait y réussir, elle a tenté de mettre le feu à son cachot.

On croit qu'elle avait caché quelques allumettes chimiques dans la ceinture de sa robe et qu'avec des morceaux de ses vêtements elle parvint à mettre le feu au bois de la porte de son cachot. Heureusement cette porte était doublée en tôle et donnait peu de prise à l'activité des flammes. La fumée devint bientôt telle que Melanie appela au secours, et le gardien de la geôle arriva à temps pour éteindre ce commencement d'incendie. Il était alors près de minuit.

Lundi matin, lorsqu'on annonça aux condamnés que l'heure du supplice était arrivée, Melanie s'affaissa sur elle-même et eut des convulsions, Mengo redoubla ses cris et ses sanglots.

Ils n'ont fait aucun aveu avant l'exécution. Tous les deux ont refusé l'assistance du respectable abbé Parret, curé de St-Charles. Mélanie, parce qu'elle ne pouvait parler, disait-elle, et Mengo, parce qu'il prétendait que cela ne lui servirait à rien. Ce dernier a pourtant demandé, pour dernière grâce, à être enterré dans le cimetière.

Le bourreau et son aide (tous les deux masqués et étrangers à la paroisse) ont été obligés de porter Mélanie jusqu'à la chaise fatale. Elle n'a fait, du reste, aucun mouvement et elle semblait plus morte que vive. L'aide-bourreau fut forcé de la maintenir sur sa chaise car elle n'avait même la force de se tenir assise.

Mengo, lui, refusa de se laisser lier les mains par le bourreau et lutta avec lui. Le sherif fut obligé d'intervenir, et Mengo se laissa faire mais il redoubla ses cris aigus. Enfin on l'assit à son tour et on l'attacha fortement à la chaise. La corde leur fut passée au cou et une minute après la justice avait eu son cours.

Mengo a crié jusqu'au dernier moment, mais il s'est moins débattu que sa sœur Mélanie.

Trente personnes environ assistaient à cette exécution.

ACCIDENT—Une enfant de huit ans, Mlle Mathilde Jacob, de St-Jacques, a été la victime d'un second accident chez M. Bousquet, dans la paroisse St-Charles. Une négresse avait fait du feu dans la cour pour laver, et, pendant son absence, la jeune fille s'approcha de ce feu qui prit à ses vêtements. Elle fut bientôt entourée par les flammes et elle mourut quelques heures après de ses brulures.

NÈGRES MARRONS—On lit dans l'Avant Coureur de St-Charles:

On savait depuis longtemps que plusieurs nègres marrons avaient établi divers campements dans les bois qui forment la lisière des habitations Deneufbourg et Rousselle. Les habitans du voisinage se sont réunis pour aller relancer ces hardis coquins jusque dans leurs repaires.

Ce projet fut sans doute ébruité et connu des nègres, car sur trois campements bien designés on n'en trouva plus qu'un seul, habité par deux nègres appartenant l'un à M. Theodule Rousseile, l'autre à M. Adelard Fortier, et encore devaient ils porter leurs pénates ailleurs dès le lendemain.

A l'approche des habitans, les deux nègres ont essayé de fuir, et pour les arrêter, on a été obligé de tirer sur eux. Le nègre de M. A. Fortier, nommé Jim, a reçu une poste dans la cuisse et celui de M. Rousselle a reçu toute la charge dans la poitrine.

Ce nègre, qui était armé d'un mauvais fusil, s'était caché derrière un arbre et avait mis en joue l'habitant qui le poursuivait, lorsque celui-ci lui lâcha son coup de fusil à une distance très grande.

Quant à Jim, il a été reconduit chez son maître et il est à l'hôpital. Jim était, dit-il, le capitaine de la bande et il a déclaré qu'il y avait plusieurs campements plus loin que le sien. Ils font bonne chère, à ce qu'il paraît, et tous les animaux qui disparaissent de nos habitations servent à entretenir la boucherie de ces gentlemen congos. Le whiskey ne leur manque pas et de plus, ils volent chaque nuit tout ce qu'ils trouvent.

AVIS.

MM. L. HACHETTE et Co libraires à Paris, rue Pierre Sarrazin, No 14, EDITEURS de la plupart des ouvrages qui de près ou de loin se rattachent à l'éducation privée et à l'enseignement public, aussi bien des livres les plus élémentaires que des publications historiques, littéraires, philosophiques et scientifiques de l'ordre le plus élevé, portent à la connaissance du public qu'ils se chargent également de procurer à leurs clients les articles de librairie étrangère à leur catalogue, ainsi que tous abonnements aux journaux et toutes fournitures de papeterie et de matériel de bureau; qu'ils font la commission à prix fixes, aux conditions les plus modérées et sont en mesure d'expédier les demandes qui leur sont adressées avec exactitude et célérité.

MM. L. Hachette et Co signalent aussi à l'attention des voyageurs et de toutes les personnes qui ont des loisirs, la VASTE PUBLICATION qu'ils ont entreprise et qu'ils poursuivent avec activité, sous le titre de:

BIBLIOTHEQUE DES CHEMINS DE FER.

Guides de toute nature, voyages, livres d'histoire, de littérature française et étrangère, de sciences et d'industrie, petits volumes illustrés pour les enfants, ouvrages divers, c'est-à-dire une bibliothèque complète, variée, surtout amusante, d'un format portatif et commode, d'une exécution élégante; tel est l'ensemble de cette vaste publication.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

La porte du No 6 s'ouvrit et se referma.

Puis Gibassier entendit le grincement de la clef qui tournait deux fois dans la serrure.

C'était un signe certain que M. Sarranti était rentré pour ne plus sortir, au moins jusqu'au lendemain matin.

—Bonne nuit, cher voisin, murmura-t-il.

Puis il sonna le garçon.

Le garçon parut.

—Vous ferez entrer chez moi demain matin ou plutôt aujourd'hui à sept heures, dit Gibassier en se reprenant, un commissionnaire. Il aura une lettre très pressée à porter en ville.

—Si Monsieur veut me donner la lettre, dit le garçon, on ne le réveillera pas pour si peu de chose.

—D'abord, dit Gibassier, ma lettre n'est pas peu de chose. Puis, ajouta-t-il, je ne serais point fâché d'être réveillé de bonne heure.

Le garçon s'inclina en signe d'obéissance et enleva le couvert. Seulement Gibassier le pria de laisser dans la chambre un magnifique poulet froid et ce qui restait de sa seconde bouteille de vin de Bordeaux, disant que, comme le roi Louis XIV, il n'aimait point dormir sans avoir un en cas à la portée de sa main.

Le garçon posa sur la cheminée le poulet intact et la bouteille entamée.

Puis il se retira, promettant de faire entrer le commissionnaire à sept heures précises du matin.

Le garçon sorti, Gibassier ferma sa porte à son tour, ouvrit le secrétaire, dans lequel il s'était d'avance assuré de trouver une plume, de l'encre et du papier, et se mit, à l'intention de M. Jackal, à écrire ses impressions de voyage depuis Kehl jusqu'à Paris.

Après quoi, il se coucha.

A sept heures, le commissionnaire frappait à la porte.

Gibassier, déjà levé, déjà habillé, déjà prêt à entrer en campagne, s'écria:

—Entrez.

Le commissionnaire entra.

Gibassier jeta un rapide coup-d'œil sur lui et reconnut, avant même qu'il eût prononcé un seul mot, l'Auvergnat pur sang.

Il pouvait en toute confiance lui remettre son message.

Il lui donna douze sous au lieu de dix, lui expliqua les détours du palais de la rue de Jérusalem, le prévint que la personne à laquelle la lettre était adressée devait être arrivée le matin même d'un grand voyage ou arriverait dans la journée.

Si la personne était arrivée, il lui remettrait la lettre en mains propres de la part de M. Bagnères de Toulon. C'était le nom aristocratique de Gibassier.

Si la personne n'était point arrivée, il laisserait la lettre à son secrétaire.

L'Auvergnat partit complètement renseigné.

Une heure s'écoula. La porte de M. Sarranti restait fermée.

Seulement, on l'entendait aller, venir et remuer les meubles de sa chambre.

Gibassier, pour faire quelque chose, résolut de déjeûner.

Il sonna le garçon, se fit mettre son couvert, servir son poulet et son reste de vin de Bordeaux, et renvoya le garçon.

Gibassier avait déjà enfoncé sa fourchette dans la cuisse de son poulet, il avait déjà approché son couteau du joint de l'aile dans l'articulation duquel il s'apprêtait à le faire glisser, quand la porte de son voisin grinça sur ses gonds.

—Diable! fit-il en se levant, il me semble que nous sortons de bien bonne heure.

Ses yeux se portèrent sur la pendule. Elle marquait huit heures un quart.

Eh! eh! fit-il, pas de si bonne heure déjà.

M. Sarranti descendit l'escalier.

Comme la veille, Gibassier courut à sa fenêtre, mais sans l'ouvrir cette fois, écartant seulement les rideaux.

Mais il attendit vainement, M. Sarranti ne parut pas sur la place.

—Oh! oh! dit Gibassier, que fait-il donc en bas? réglerait-il son compte? car il est impossible qu'il soit sorti si vite que je sois arrivé trop tard à la fenêtre.

—A moins, pensa-t-il, qu'il n'ait longé la muraille, ou ce cas même il ne saurait être loin.

Et Gibassier, ouvrant rapidement la fenêtre, se pencha en dehors pour explorer la place en tous sens.

Rien qui ressemblât à M. Sarranti.

Il attendit quatre ou cinq minutes environ, et, ne pouvant deviner pourquoi M. Sarranti ne sortait point, il s'apprêtait à descendre pour demander de ses nouvelles, lorsque, enfin, il le vit franchir le seuil de la porte et se diriger, comme la veille, vers la rue St-André-des-Arcs.

—Je me doute bien où tu vas, murmura Gibassier. Tu vas rue du Pot-de-Fer. Tu as trouvé visage de bois hier, et tu vas voir si tu seras plus heureux ce matin. Je pourrais bien me dispenser de te suivre, mais le devoir avant tout.

Et Gibassier, prenant son chapeau et son cache-nez, descendit, laissant son poulet intact, en reconnaissant la bonté de la Providence, qui lui imposait cette petite course matinale pour lui ouvrir l'appétit.

Mais, à sa grande stupéfaction, il fut arrêté sur la dernière marche de l'escalier, par un homme qu'à sa figure et à son air il reconnut à l'instant même pour un agent subalterne de la police.

—Vos papiers? lui demanda celui-ci.

—Mes papiers? répéta Gibassier stupéfait.

—Pardieu, répéta l'agent, vous savez bien que, pour loger en hôtel garni, il faut des papiers.

—C'est juste, dit Gibassier, seulement je ne croyais pas que, pour venir de Bondy à Paris, on eût besoin de passeport.

—Si on a son appartement à Paris ou si on loge chez un ami, non; mais si on loge en hôtel garni, oui.

—Oh! c'est juste, dit Gibassier, qui savait mieux que personne, par l'expérience qu'il en avait faite dans le passé, la nécessité d'un passeport pour trouver un gîte; aussi, on va vous les montrer ses papiers.

Et il fouilla dans toutes les poches de sa castorine.

Les poches de la castorine de Gibassier étaient vides.

—Que diable ai-je donc fait de mes papiers? dit-il.

L'agent fit un geste qu'on pouvait traduire par ces mots:

—Du moment où un homme ne trouve pas ses papiers tout de suite, il ne les trouve jamais.

Et d'un geste il recommanda la surveillance à deux hommes vêtus de redingotes noires, et portant de grosses cannes, qui attendaient sous la grande porte de l'auberge.

—Ah! mordieu, dit Gibassier, je sais ce que j'en ai fait de mes papiers.

—Ah! tant mieux, fit l'agent.

—Je les ai laissés à l'hôtel de la poste de Bondy, quand j'ai quitté mon déguisement de courrier pour prendre mon costume de postillon.

—Hein? fit l'agent.

—Oui, dit Gibassier en riant, heureusement que je n'en ai pas besoin de papiers.

—Comment, vous n'en avez pas besoin?

—Non!

Puis, s'approchant de l'oreille de l'agent:

—Je suis des vôtres, dit-il.

—Comment, vous êtes des nôtres?

—Oui, laissez-moi donc passer.

—Ah! ah! vous êtes pressé à ce qu'il paraît?

—Je suis quelqu'un, dit Gibassier d'un air de connivence et en clignant de l'œil.

—Vous suivez quelqu'un?

—Je suis un conspirateur et des plus dangereux.

—Vraiment! et où est ce quelqu'un?

—Parbleu, vous avez dû le voir, c'est l'homme qui vient de descendre; cinquante ans, moustaches grisonnantes, cheveux coupés en brosse, à tournure militaire. Vous ne l'avez pas vu?

—Si fait, je l'ai vu.

—Eh bien! alors, dit Gibassier riant toujours, c'était lui qu'il fallait arrêter et non pas moi.

—Oui, mais comme lui avait ses papiers, et parfaitement en règle, je l'ai laissé passer, et, comme vous n'avez pas les vôtres, je vous arrête.

—Comment! vous m'arrêtez.

—Sans doute, est-ce que vous croyez que je vais me gêner pour cela!

—Vous m'arrêtez, moi!

—Oui, vous.

—Moi, agent particulier de M. Jackal?

—La preuve....

—Bon, la preuve, je vous la donnerai, et ce ne sera pas difficile.

—Donnez-la alors.

—Mais en attendant, s'écria Gibassier, mon homme se sauve peut-être......

—Oui, je comprends, et vous ne seriez pas fâché d'en faire autant que lui.

—Moi, me sauver. Ah! par exemple, pourquoi faire, on voit bien que vous ne me connaissez pas; me sauver, moi, je trouve ma nouvelle position trop agréable....

—Allons! allons! dit l'agent, assez de paroles comme cela.

—Comment, assez de paroles comme....

—Oui, suivez-nous, ou bien....

—Ou bien quoi?

—Ou bien on ira requérir la force armée.

—Mais puisque je vous dis, répéta Gibassier, écumant de colère, que j'appartiens à la police particulière de M. Jackal.

L'agent le regarda d'un air de mépris qui voulait dire:

—Fat que vous êtes!

Et il haussa les épaules, en faisant signe aux deux hommes en redingote noire de venir à son aide.

Ceux-ci s'avancèrent en hommes dressés à cet exercice.

—Prenez garde, mon ami, dit Gibassier.

—Je ne suis pas l'ami des gens qui n'ont pas de papiers, dit l'agent.

—M. Jackal vous punira sévèrement.

—Ma consigne est de conduire à la préfecture de Police les voyageurs qui n'ont pas de passeport; vous n'avez pas de passeport, je vous conduis à la préfecture de Police, rien de plus simple que cela.

—Mais, sacrebleu! je vous dis....

—Montrez votre œil.

—Mon œil, dit Gibassier, c'est bon pour des agens subalternes comme vous d'avoir un œil, mais moi....

—Oui, vous en avez deux, vous, je comprends, eh bien cela fait que vous reconnaîtrez mieux le chemin que nous allons suivre. En route!

—Vous le voulez? dit Gibassier.

—Je crois bien que je le veux.

—Ne vous en prenez qu'à vous du mal qui vous arrivera.

—Allons, allons, assez jaspiné comme cela, suivez-moi de bonne volonté ou bien on sera obligé d'employer la force.

Et l'agent tira de sa poche une jolie petite paire de poucettes, qui ne demandait que l'honneur de faire connaissance avec les mains de Gibassier.

—Soit, dit Gibassier, qui comprit la fausse position où il était, et celle plus fausse où il pouvait se mettre, je vous suis.

—Alors, j'aurai l'honneur de vous offrir le bras, tandis que ces deux messieurs nous suivront par derrière, dit l'agent, attendu que vous m'avez l'air d'un gaillard capable de nous brûler la politesse au premier coin de rue.

—J'ai fait mon devoir, dit Gibassier, en levant la main au ciel comme pour prendre Dieu à témoin qu'il avait en effet lutté jusqu'au bout.

—Allons, votre bras, et mieux que cela.

Gibassier savait comment le bras d'un homme qu'on arrête se passe sur le bras de l'homme qui l'arrête. Il ne se fit donc pas prier d'avantage, et donna toute facilité à l'agent.

Celui-ci ressentait une [illegible].

—Ah! dit-il, ce n'est pas la première fois que cela vous arrive, mon bonhomme.

Gibassier regarda l'agent de l'air d'un homme qui dit en lui-même:

—Soit! mais rira bien qui rira le dernier.

Puis, tout haut:

—Marchons, dit-il, résolument.

Et Gibassier et l'agent sortirent de l'Hôtel du Grand-Turc, bras-dessus, bras-dessous, comme deux bons et vieux amis.

Les deux acolytes venaient ensuite, et avaient l'attention délicate de ne pas avoir l'air d'être, comme Grippe-Soleil, de la société de monseigneur.

(A continuer.)

Battez le fer tandis qu'il est chaud.

☞ Des témoignages de l'efficacité des REMEDES WASHINGTON arrivent de toutes les parties de l'Union. Lisez:

Minden, Lne, 12 février 1855.

"Je certifie que ma femme, M. E. Landsberg, souffrait depuis nombre d'années, des ulcères scrofuleuses. Après que tous les remèdes eussent été employés en vain et que les médecins eussent abandonné tout espoir de la sauver, elle a été merveilleusement guérie en prenant quelques boites du REMEDE WASHINGTON, remède sauveur de Micklejohn & Co.
"A. LANDSBERG."

Encore un témoignage.
Témoignage d'un domestique de feu Mr H. R. W. Hill.

"Joseph King, domestique de H. R. W. Hill, rue du Canal, No 133, déclare qu'il a eu les rhumatismes pendant sept ans au moins, et qu'après avoir eu recours vainement à divers médicamens, il employa l'ONGUENT WASHINGTON contre les rhumatismes, et fut guéri au bout d'un mois. Il s'est parfaitement porté depuis lors.
S. SMART, Témoin.

A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres et par tous les droguistes et apothicaires respectables.
A vendre également par MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28 rue St-Louis
5 mars—3

Composé de Sirop de cerises sauvages et de goudron.
Remède du Dr Davis.

On n'a pas encore inventé un remède qui puisse être comparé à celui du Dr Davis pour les affections pulmonaires; c'est, sans contredit, le meilleur composé qui existe pour la guérison de la maladie la plus horrible à laquelle l'humanité soit sujette.

Dix ans d'essai aux Etats-Unis, depuis l'Etat du Maine jusqu'à la Floride, ont valu à ce composé la réputation d'être le SEUL REMEDE dans lequel on puisse placer une extrême confiance lorsqu'il s'agit des affections pulmonaires les plus graves, des rhumes, de la toux et de la coqueluche.

CRACHEMENT DE SANG.
Cet affreux symptôme de la pulmonie peut être promptement arrêté si le malade emploie le COMPOSÉ DE SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON, du Dr Davis, qui rend les hommes à leur état naturel.

SOUVENEZ-VOUS DE CECI:
Le crachement de sang prouve toujours une tendance à une maladie des tubercules et, si on ne l'arrête bien vite, doit tôt ou tard causer la mort du malade.

DOULEUR AU COTÉ.
Ce dangereux symptôme provient d'une inflammation des poumons ou d'une affection des organes de la respiration. C'est un mal auquel il faut remédier immédiatement et il n'y a pas, sous ce rapport, de meilleur remède que le "COMPOSÉ DE SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON, du Dr Davis.

☞ A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT & Co
5 mars—6 151, rue de Chartres

☞ Les pilules du Dr McLane contre la maladie de foie
Ne doivent pas leur existence, comme les remèdes empiriques d'aujourd'hui, au désir de gagner de l'argent, mais aux longues recherches d'un des médecins les plus distingués des Etats-Unis, qui les a employées pour ses malades. La Faculté, ainsi que ceux qui en avaient vu les succès, en ont fait les plus grands éloges. Craignant d'être mis au rang des charlatans dont les réclames encombrent les colonnes des journaux, le Dr McLane refusa longtemps de faire connaître son remède; mais cédant enfin aux instances des médecins et des personnes qui avaient été à même de juger de la merveilleuse efficacité de ces pilules, il consentit à les livrer au public. Le certificat suivant, donné par le Dr Morgan, vient à l'appui de ce que nous avançons:

"Je certifie que j'ai pratiqué la médecine pendant deux ans et demi avec le Dr McLane. J'ai souvent eu l'occasion de juger de l'efficacité des pilules contre la maladie de foie, et je crois qu'elles ont guéri plus de maladies de foie qu'aucun remède que je connaisse.
"OLIVER MORGAN."

A vendre par SCOVIL & MEAD. No 111, rue de Chartres
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 3 mars—6f

ATTENTION.
Marchandises fil, Indiennes, &c.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises fil, indiennes, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.
Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park. Une propriété améliorée, rue Erato et des terrains pour bâtir, rue Washington, pour clore des intérêts conjoints. Vente positive d'un magasin rue Tchoupitoulas, et 113 actions de la Banque des Citoyens.
13 & 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.
15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City, de la faillite A. Stewart.
17 mars—Magasin et résidences dans les bassins Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Burr.
20 mars—Une famille de nègres, de la succession de Thos W. Ball.
21 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner. Une élégante résidence sur rue du Canal, appartenant à la succession de Wm C. Micou.
24 mars—Vente de syndic d'un esclave dans la faillite de Kendall, Yoe & C. Un nègre de la succession du Dr James H Cochran.
24 mars—Grande vente de Biens-Fonds dans le premier second, troisième et quatrième districts de la Nouvelle-Orléans et dans la ville de Jefferson, sans limite de réserve.
28 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner.
31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove.
7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.
14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins et quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer, vendu par ordre de Cour.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

On demande immédiatement chez le Professeur BRETTE, 13, rue St Charles, plusieurs demoiselles françaises ou créoles, dont la tâche sera simplement d'entretenir pendant 2 ou 3 heures par jour une conversation facile en français avec les jeunes élèves du professeur.
La place est permanente avec bon salaire. 5 me—7

No 95, RUE DU CAMP—M. BOLMAIN, Horticulteur français, vient de recevoir tout récemment un assortiment de plantes les plus rares et les plus variées et mieux assorties qui ait encore paru à la Nlle Orléans. Cédant aux désirs de ses pratiques dont il a été avantageusement partout, il a cru devoir rester ici quelques jours pour remplir ses commandes et satisfaire leurs exigences. Un rabais considérable sera accordé à ceux qui achèteront une quantité—Nouvel envoi reçu de vignes de toutes espèces, arbres à fruit, bulbes, rosiers, camélias, asphodèles, janciannes, aucubas, amaryllis, lilas colorés, dahlias, rhododendrums, graines et semis de fleurs ornementales. 8me—6t

En débarquement du navire Amerika, venant de Bordeaux:
10 barriques vin blanc Haut Sauterne;
60 barils do do do
A vendre par X. LAMBERT,
8ms rue des Magasins No 6

En débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc;
10 do vin blanc Haut Sauterne;
45 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X LAMBERT,
8ms No 6, rue des Magasins

Charbon pulvérisé.
ATTENDU par le navire Calcutta, venant de Philadelphie, 20 boucauts charbon pulvérisé, à vendre par X. LAMBERT.
8ms No 62, rue des Magasins

SARDINES à l'huile au drawback—Caisses contenant 50 boîtes sardines marque Deffès, de Nantes; do do 100½ do do do; do do 100¼ do do. Dans les magasins de la Douane, à vendre par NUMA LACOSTE.
8ms 147, rue Royale

VIN de Marseille au drawback—50 barriques vin rouge Bergasse, à vendre par NUMA LACOSTE,
8ms 147, rue Royale

VINS en caisses au drawback—800 caisses vin rouge St-Julien, dans les magasins de la douane, à vendre par NUMA LACOSTE,
8ms 147 rue Royale

BOUTEILLES vides—200 paniers bouteilles vides de ½ onces, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
8ms

EN MAGASIN, un assortiment complet de vins en caisses, blanc et rouge en bouteilles et demi-bouteilles, des marques St-Julien Médoc, St-Estèphe, Médoc, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Chateau Lafitte Gruau Larose, Chateau Latour, Hermitage, Haut Sauterne, Haut Barsac, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale
8ms

VIN rouge en barriques et demi barriques pour famille, St Julien Médoc, St Estèphe, Chateau Bonneaux, St Emilion, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Haut Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale
8ms

PRUNES sèches en boîtes transparentes—25 caisses diverses grandeurs, de 12 boîtes chaque, à vendre par NUMA LACOSTE,
8ms 147 rue Royale

HUILE d'olives véritable Plagniol—350 paniers en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale
8ms

POIVRE—50 sacs, en magasin et à vendre par E J HART & CO,
8ms Nos 77 & 79, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE de pomme et de pêche—50 barils, en magasin et à vendre par E J HART & Co,
8ms 77 & 79 rue Tchoupitoulas

TABAC manufacturé—1000 caisses, marques et qualités assorties, à vendre par E J HART & Co,
8me 77 & 79, rue Tchoupitoulas

VINS de Madère, d'Oporto et de Sherry, et vin rouge—1000 pipes et caisses, à vendre par E J HART & Co,
8ms 77 & 79 rue Tchoupitoulas

THÉ Pouchong—750 demi boîtes, en magasin et à vendre par E J HART & Co.
8ms 77 & 79 rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—Pinet, Castillon & Co, Vineyard Proprietors, Duperon, Bouret, St George, Galibert, &c., en magasin et à vendre par E J HART & Co,
8ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.
UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas.
Deux tables à jeu en palissandre;
Une étagère en bois de palissandre;
Une belle garniture de cheminée;
Candélabres et Lustres en bronze doré, Glaces, &c;
Deux jardinières en laque de Chine;
Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs;
Un meuble de salle à manger se composant de:
Un side-board en acajou;
Une table à desservir et une table à manger;
Chaises en robin d'acajou;
Un magnifique service en cristal taillé et gravé;
Un lot de cristaux et porcelaines;
Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqués;
Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaire, chaises, tapis, devants de cheminée, &c., &c.
S'adresser au No 140, rue de Chartres.
16fév—1m3ps.

CHANDELLES—200 caisses de l'Etoile, 200 demi caisses do do, 200 quarts do do.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
3 mars 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons de choix passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
3 mars 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—60 barils huile préparée pour l'éclairage, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
3 mars 33, rue Tchoupitoulas

VIN DE MARSEILLE au drawback—50 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par
7me ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée

EN magasin—50 barriques vin rouge, bon ordinaire,
25 barriques vin rouge Bergasse,
32 barils vin blanc Haut Sauterne,
500 caisses vin rouge St Julien Médoc,
300 caisses vermouth La Noilly Fils.
150 caisses vin muscat Frontignan,
350 paniers huile véritable Plagniol, gr. et pt b.
150 caisses huile de Nice.
A vendre par ANT. GIRAUD,
8me 44, Vieille Levée

VINS ROUGES—60 barriques et 1000 caisses vin rouge Promis aîné & Co, en débarquement du navire Sylphide, à vendre par J B PREAU & Co,
8 mars 31 et 33, rue Gravier

COUTEAUX pour le coton—Nous avons conclu avec les fabricants de cet article, vendus jusqu'ici par MM. Scott & Robinson, un arrangement par lequel nous aurons constamment en magasin un approvisionnement que nous vendrons au comptant, à des conditions avantageuses.
8mars H M BARLOW & Co, 18, rue Canal

CORDE—300 rouleaux corde de Manille, en magasin et à vendre par
8mars BARLOW & Co, 18, rue Canal

A VENDRE—Un nègre âgé de 30 ans environ, parfait cuisinier français et pleinement recommandé, garanti des vices et maladies prévus par la loi.
S'adresser rue de la Douane, No 96. 8mars

VIN BLANC—18½ barriques vin blanc, en débarquement du navire Sylphide, à vendre par J B PREAU & Co,
8mrs 31 et 33, rue Gravier

RIZ—70 boucauts riz tout à fait fin, en magasin et à vendre par H. MEUGENS,
8mars 31, rue de la Commune

CHAMPAGNE ayant droit au drawback—25 paniers, de la marque bien connue "Président" de Lambert & Brumm, à vendre par C. CAVAROC & Co,
8mars 144, rue Royale

VIN ROUGE en caisse, ayant droit au drawback—2000 caisses vin rouge de diverses marques, à vendre par C CAVAROC & Co,
8mars No 144, rue Royale

HUILE d'olive—500 caisses huile d'olive de "James Plagniol", en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par C CAVAROC & Co,
8mars No 144 rue Royale

SARDINES à l'huile—Un nouvel approvisionnement, de la marque B Guillouz en demi et quart de boîtes, à vendre par C. CAVAROC & Co,
8 mars No. 144, rue Royale

CONSERVES de la Havane—30 caisses de conserves de la Havane de la célèbre fabrique "La Dominica", à vendre par C. CAVAROC & Co,
8 mars 144, rue Royale

BOUTEILLES vides—300 paniers bouteilles pour vin rouge, à vendre par C. CAVAROC & Co,
8 mars 144, rue Royale

EAUX DE VIE—Un approvisionnement d'eaux-de-vie des marques suivantes: M. Castillon Jr 1825, Cocq Père & Fils, Achille Petit, J. B. Baron 1824 et A. Guerin, en magasin et attendues incessamment, à vendre par C. CAVAROC & Co,
8 mars 144, rue Royale

DIVERS EN MAGASIN—200 barriques vin rouge St-Julien, Pauillac, Cantenac, &c.
100 caisses do do do
200 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses do do
20 barriques do do
50 caisses do do supérieur.
50 do vin rouge Château Dubos F. S., sup.
75 do véritables Ch. Lafitte, Margaux et Léoville
40 paniers, bouteilles et demi do, marque Président.
20,000 bouchons en sacs de 500, à vendre par C. CAVAROC,
8 mars 144, rue Royale

MAQUEREAUX Nos 1 et 2, en colis assortis, à vendre par W F. VREDENBURGH & Co,
8 mars 73, rue Tchoupitoulas

SARDINES—1000 caisses, demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
8mars 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.,
8 mars 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—1500 caisses vin rouge bon ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
8mars 73, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—200 barils alcool de Boyle, 92 degrés, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
8 mars 73, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE ET GENIEVRE de New-York—200 colis eau de vie et genièvre et imitation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
8 mars 73, rue Tchoupitoulas

VIN blanc—35 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
8 mars 17 et 19, rue St Louis

VIN rouge—25 barriques vin rouge Deyrie Margaux.
475 caisses do do St Julien;
20 do vin rouge, du Lafite, Larose, Margaux, &c.,
24 demi bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
8 mars 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—40 caisses de 100½ boîtes sardines A Canaux, en débarquement du navire Elizabeth, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
8 mars 17 et 19, rue St Louis

VERMOUTH—40 caisses vermouth Pharrier et Peilloux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
8 mars 17 et 19 rue St Louis

OFFRE D'EMPLOI.
LES soussignés ont besoin d'un commis ou deux, connaissant bien la vente au détail et parlant les langues en usage dans cette ville.
L. LAROUSSINI & Co,
7 mars—3 Marché Rouge, sur la Levée

NOURRICE.
UNE femme récemment arrivée de France, et réunissant toutes les qualités d'une excellente nourrice, désirerait trouver en cette qualité une bonne place dans une famille.
On pourrait s'adresser pour renseignements au Dr Esquerré, à Lafayette, au coin des rues Chippewa et Harmony. 7me—3t

M. E. RUDY est porteur de ma procuration générale.
Nouvelle-Orléans, 6 mars 1855.
7 mars—2 J. LEISY.

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin de Groceries à vendre, pour cause de changement d'affaires.
GROCERIES
ON offre à vendre, la belle GROCERIE bien achalandée, située à l'encoignure Esplanade et Condé, une des meilleures positions du 2me District.
Pour le prix et les conditions, s'adresser sur les lieux. 7me—☞

AVIS
Aux marchands de la ville et de la campagne.
REÇU par les navires Delphine, Washington et Silas Holmes, de New-York, les marchandises suivantes qu'on offre en vente à bas prix et à des conditions libérales, savoir:
Barège nouveauté, bayadère, polka, &c.
Mousseline nouveauté, Grenadine, &c.
Dessins, guinghams et toile du Nord, &c.
4 caisses broderies en tous genres.
do barège, au couleurs assorties.
1 do do do
10 do deuil et demi-deuil.
15 do jaconats anglais, nouveaux dessins.
20 do indiennes 1ères marques, nouveaux dessins.
10 do alpaca noir lustré.
2 do do do
6 do bl d'Ecosse, pour habitants.
4 do cotonnades nouvelles.
10 do [illegible]
2 caisses mouchoirs poches et noirs.
2 do mouchoirs cotonnes, nouveaux patrons.
6 do mouchoirs fil, qualités assorties.
1 do indiennes à meubles.
5 do velours coton noir.
1 do tulle noir et mode.
10 do otis denims.
10 do hamilton ticking.
10 do bon teint, No 1 à 16.
2 do coutils fantaisie, pour pantalons.
1 do coutil gris uni.
4 do mouchoirs verona.
40 do cotons blancs de toutes les marques.
1000 pièces foulards soie, Ls DUCOURNAU,
7 mars 25, rue de Chartres

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux:
15 caisses de 50 boîtes sardines Deffès, Nantes,
100 do de 100 demi-boîtes do do
33 do de 100 quarts de boîtes do do
6 do de 50 demi-boîtes petits pois au naturel,
3 do de 50 demi-boîtes truffes du Périgord,
1 do de 40 demi-boîtes do do
40 do fruits au jus assortis, en bouteilles,
10 do do do en demi-bouteilles,
A vendre par HENRY VALETON,
7 mars 90, rue St-Louis

Demande de magasins.
ON désirerait acheter plusieurs magasins sur les rues Communes et Gravier; ou bien, sur les rues du Canal, Camp et St Charles; les personnes qui seraient disposées de vendre, peuvent s'adresser au No 98, rue Douane de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 7mars

EN magasin et à vendre par le soussigné: 27 barriques vin rouge pour famille;
20 barriques do ordinaire;
25 tierçons vin blanc;
10 quarts Cognac vieux, diverses marques;
300 caisses vin rouge Médoc; 50 do Muscat;
50 do fruits assortis; 20 do abricots;
40 do absinthe suisse E. Pernod;
10 do cerises à l'eau de vie;
60,000 bouchons, diverses qualités;
500 damejeannes toutes neuves.
Attendu par les navires Sylphide, Katan et Amerika—130 barriques vin rouge.
PAUL LACROIX,
7ms Rue Toulouse, No 13

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Silas Holmes, de New-York:
2000 pièces brin coton 8/4 et 9 yardes;
1500 douzaines bas et chaussettes à très bas prix;
6 caisses indiennes deuil et ½ deuil;
6 do molleton Hamilton;
500 pièces mousseline suisse unie,
200 do do à fleurs, dessins riches;
2 caisses mousseline Jacquart par 24 yardes.
Ls DUCOURNAU,
7mars 25, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu:
4 balles colette grise;
6 do toile de Russie;
6 do brin fil écru et blanc;
2 caisses nappes et serviettes en fil;
2 balles nappes écrues damassées 8/4, 9/4, 10/4;
1 do damassé fil blanc;
10 caisses toile d'Irlande;
1 do toile de Hollande écrue et blanche.
Ls DUCOURNAU,
7mars 25, rue de Chartres

Marchandises pour le marché Mexicain
A VENDRE par le soussigné à des prix modérés:
4 caisses boutons agathe;
2 do robes mousselines brodées à volants;
10 do arabias;
6 do mouchoirs Verona;
18 do indiennes;
2 do camlet jeans;
6 do foulards;
1 do dentelles coton;
10 do cotonnades;
4 do chemises coton.
Ls. DUCOURNAU,
7 mars 25 rue de Chartres

POUR l'exportation et sous les clefs de la douane: 100 caisses de 12 bouteilles chaque vin rouge; 100 paniers de 24 ½ bouteilles chaque huile Bactigalupi; 300 caisses de 12 do do do James Plagniol; 40 caisses sardines à l'huile, en ¼ et ½ boîtes; 4 demi pipes genièvre de Hollande; 50 caisses de 12 chaque fromage Tête de Maure; 1 caisse 150 douzaines cravattes de soie d'Italie; 1 caisse 12 pièces velours de soie.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
7mars rue Jefferson No 9 et 10

EN magasin, en débarquement et à vendre par les soussignés—200 caisses vin muscat de Frontignan; 400 do vin rouge et blanc, en bouteilles et demi bouteilles; 150 barriques vin rouge St Julien Médoc; 50 do do Margaux; 25 do do blanc; 250 caisses sardines à l'huile en ¼ et ½ boîtes; 150 caisses maraskino, kirsch et absynthe; 50 caisses absynthe suisse; 15 pipes demi et quarts de pipes vin de Madère; 500 paniers de 12 bouteilles chaque huile d'olive Bactigalupi; 200 do 24 ½ do do do do; 100 do 12 do do do M. Sue, extra 150 caisses cerises et fruits à l'eau de vie; 50 caisses fruits au jus; 50 demi caisses do do do 5 caisses essences de limon, Portugal &c. &c.
LANATA, GANDOLFO & Co,
7mars 9 et 10 rue Jefferson

100 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien Médoc, Lion's Brand,
150 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, Lion's Brand, en débarquement du navire Amerika, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
3 mars 85 et 87, rue St. Louis

FRUITS au jus—100 caisses fraises au jus, de Pernesne, 50 caisses fruits assortis, 5 caisses framboises,
A vendre par FAURES & NORMAN,
9 fév 35 et 36, rue Royale

MM. les Editeurs,
Les amis du juge Thomas H. Kennedy, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.
Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julie, y compris les villages de [illegible].

Avis aux Contribuables.
BUREAU DU TRESORIER, Ville de Carrollton, 2 mars.
AVIS est par le présent donné à tous les résidants ou non-résidants de la ville de Carrollton, possédants des propriétés dans les limites incorporées de la dite ville de Carrollton, que les taxes prélevées pour l'année 1854 sont dues et ont été dues depuis le 1er jour de janvier 1855, conformément à une résolution du Conseil, passée mercredi, 1er mars 1855. Tous les comptes non payés le 1er jour d'avril 1855 seront judiciairement collectés.
Afin de recouvrer les dites taxes, le soussigné restera dans son bureau situé à l'angle des rues Madison et Second, de 10 heures A. M. à 3 P. M., chaque jour, samedi et dimanche exceptés.
5 mars—10tpe J. G. FANNING, Collecteur

ASPIRATION! ASPIRATION!
LE Dr THOMAS H. GREENHOUGH, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle ici et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G. 50, au bureau de poste.
N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence No 103, rue Amour.
☞ On peut examiner les boîtes à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rues Carondelet et Canal. 13 déc—2p☞

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux 20 barriques bon vin rouge pour familles, à vendre par E. DECHAMPS,
28 fév 21, rue St-Louis

EN débarquement du navire America, de Bordeaux:
44 barriques vin rouge,
100 caisses vin rouge. A vendre par
28 fé E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis

AU DRAWBACK—20 barriques de vin de Bergasse, à vendre par E. DECHAMPS,
20 fr rue St Louis 21

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux,
Par navire Oceana 20 barriques vin rouge;
do do Amerika 44 do do
do do do 100 caisses vin rouge;
do Rose Standish 44 barriques vin rouge;
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do Arendal 15 ¼ cognac;
do Mary-Anna 10 ¼ cognac;
do do 90 barriques vin;
do do 105 caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc;
A vendre par E. DECHAMPS,
20fr rue St Louis 21.

Grande baisse de prix!
Habillements confectionnés.
DESIRANT réduire leur stock pour la saison d'hiver, les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'à dater de ce jour ils vendront leurs marchandises au prix coûtant.
Ce sacrifice leur est nécessité par l'extension qu'ils veulent donner à leur assortiment de printemps, et à leur importation de marchandises françaises. Leurs vêtements confectionnés à Paris, New-York et sur place sont garantis tant pour la qualité des étoffes que pour la parfaite confection.
Venez et examinez. GODCHAUX FRERES,
107 & 108, rue Vieille Levée, en face le marché à la viande.
16 jv

LE soussigné est chargé de la liquidation des affaires de la société M. Delber & Co; et continue le même commerce au No 182, rue Poydras, aux Carrollton Stores.
Nlle-Orléans, 10 février 1855.
12 fev J. DUPLECH

Avis aux Jardiniers.
ON demande de suite un jardinier pour le Texas. (Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.)
S'adresser à ANT. GIRAUD,
7ms 44, Vieille Levée.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE DEPART.
LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fév—au 15m

Perdu ou égaré.
UN billet de $250 daté Nlle-Orléans, 4 décembre 1854, payable à trois mois de date, tiré par A. Vieira à l'ordre de Joseph Ségui et endossé par lui. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet, attendu qu'il a été payé.
6mars—3t ANTONIO VIEIRA.

LECTURES SUR LA QUESTION D'ORIENT.
TROIS lectures sur la Question d'Orient, sur ses causes, sur son origine, sur les intérêts qui s'y rattachent, par M. E. LEFEVRE, professeur d'histoire.
Ces lectures auront lieu dans la grande salle de la direction des Ecoles Publiques, place Jackson, les mercredi 6, vendredi 10, et mercredi 15 mars, à 7 heures du soir.
On pourra se procurer à l'avance des billets, aux bureaux du Courrier et de l'Abeille, et chez MM. Hébert et Paya, libraires, rue de Chartres.
Prix des Billets
3 billets, pour les trois lectures: $2
1 billet, pour une lecture: $1
5mrs ☞

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185
☞ Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:
Barèges de printemps, Barège unis,
Barèges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Robes à Volants, Brillantines françaises,
Jaconats français, Mousseline suisse unie,
Mousseline suisse à dessin, Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application, Bandes brodées,
Chemisettes, &c, Chemises brodées,
Corsets français, &c.
Egalement:
Un magnifique assortiment de:
Mantelets soie riche.
Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pour cent meilleur marché qu'aucune autre époque à la Nlle-Orléans.
HORACE HARBY,
mars6 No 185, rue du Camp

A LOUER, A LOUER.
La propriété connue sous le nom de Jardin Sainte Hélène, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à M. J. Garnier, rue Rampart, No 149, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant six mois.
Nouvelle-Orléans 5 mars 1855.
6mars—1m28 J. GARNIER.

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au Cap-Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une propriété de 600 acres où les élèves peuvent passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.
CONDITIONS:
Pensions, cours et raccommodage, par an.. $150
Blanchissage................ 12
Médecins et médecines........ 5
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du Collège rue St-Charles No 14
Le rév. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures.
5 mars—☞

Mlle VALERY GOMEZ,
LA célèbre cantatrice espagnole dont la vocalisation est sans rivale, se trouvant encore pour quelque temps à la Nouvelle-Orléans avant son départ pour l'Europe, donnera quelques leçons de chant. Les Dames qui voudront perfectionner leur style et la vocalisation par la vraie méthode, ne pourront mieux faire que de profiter de cette occasion. La méthode de Donna VALERY GOMEZ est celle des grands maîtres, la seule qui pose la voix et l'assouplisse merveilleusement.
Les Dames pourront trouver la prima donna tous les jours de 10 à 12 heures du matin, à l'hotel d'Orléans, rue de Chartres. 3mars—1m

PENSION BOURGEOISE.
MADAME HAYES est actuellement prête à recevoir une ou deux familles en pension, à des prix modérés, au Planter's House No 21, rue Conti. 3mars—6t.

A VENDRE—Une jeune mulâtresse âgée de 20 ans, parfaite coiffeuse, très bonne blanchisseuse et bonne domestique de maison, parfaitement recommandée et garantie des vices et maladies prévus par la loi.
S'adresser rue de la Douane, No 98, encoignure Bourbon. 3mars

CHANGE—Traites à 60 jours de vue sur Paris ou Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
3ms 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne "Ducal Grapes", en bouteilles et demi bouteilles, en Douane, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
3ms 30, Vieille Levée

EN débarquement du navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
430 caisses vin rouge différentes marques;
106 do do St-Julien bon pour famille;
50 do vin blanc Haut Sauterne J. D. & Co;
20 barriques vin blanc Haut Sauterne de 1852;
10 quarts pipes eaux de vie Langel, Rochelle, 4e preuve;
10 do do Cognac Rochelle, vieux cognac 4e preuve, à vendre par B. TALAMON,
3 ms 181 rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné—Vin rouge en barriques pour familles; vin rouge en caisses différents crûs, vin de Bergasse, vin blanc en barils et en caisses différents crus, vin Muscat, vermouth de Noilly fils & Co, cerises, absinthe, liqueurs assorties importées, curaçao, maraschino en grandes et demi bouteilles, eau verte, prunes sèches en paniers et en boîtes de fantaisie, champagne de différentes marques en grandes et demi bouteilles, eaux de fleurs d'orangers en grands modèles et modèles moyens, savon français, huile d'olive en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles, moutarde française de Louit frères & Co, damejeannes vides de 1, 2, 3 et 5 galons, eaux de vie de Henry Sutton 1800 et 1811, 1re preuve, Martellion 1re preuve, M. Daniel 1re preuve, J. Ducasting fine champagne 1re preuve. B. TALAMON,
3 ms 181 rue Royale

AVIS.
MA femme, JOSEPHINE JOHNSON, ayant clandestinement quitté mon domicile, avis est par le présent donné que je ne paierai ni ses dépenses ni les dettes qu'elle pourra contracter.
JEAN F. TERENCE.
Nlle-Orléans, 28 février 1855. 1 mars—10t

Marchandises pour le marché du Mexique.
TOUJOURS en magasin, les articles suivants, convenables au Mexique:
300 grosses peignes à retaper, assortis;
300 do do à papillote do
300 do boutons en os do
10,000 capsules en boîte de 100 & 200;
200 cartes ciseaux assortis.
8 boucauts coutellerie de poche;
Aussi, un grand assortiment de parfumerie à bon marché, tels que savons, huile, poudre, eau de Cologne, que nous vendons à bon marché.
URIAH A. POLLARD & Co, No 76, rue du Canal, près de Chartres
8ms

URIAH A. POLLARD & Co.
REÇOIVENT par le navire Barney, de Philadelphie:
2000 chaudières de 1 à 100 points.
2500 fours de campagne, No 1 et 6.
500 barils clous assortis, 4 et 20 penny.
Aussi—200 rouleaux cordes de Manille assorties.
Les Marchands de la campagne trouveront chez nous un stock très varié de QUINCAILLERIE que nous offrons à bon marché à des termes libéraux et invitons l'attention des marchands.
No 76, rue du Canal, près la rue de Chartres.
8mars

SAVON—160 caisses savon à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
24 fev No 3, rue Tchoupitoulas

UNE rumeur absurde circule depuis quelques jours et représente plusieurs des maisons respectables de cette ville comme sur le point de faillir ou au moins de suspendre leurs paiements.
Nous ignorons si tous ces ridicules bavardages ne sont que le résultat de la sottise et du désœuvrement, ou si le but des calomniateurs ne serait pas, à l'aide de la défiance et du désordre que de pareils bruits pourraient faire naître sur la place, d'étendre ou de multiplier des opérations plus ou moins usuraires.
En ce qui nous regarde personnellement, nous déclarons devant le public, que le tout n'est qu'une fable sans moralité, et nous profitons avec grand plaisir d'une occasion qui ne se présentera peut-être plus de le remercier de douze ans de sa faveur non interrompue.
Elle nous est d'autant plus précieuse aujourd'hui qu'elle nous a mis à même de le servir encore, plus régulièrement et à de meilleures conditions, sans avoir recours à des opérations scabreuses dans lesquelles la réputation et l'honneur ont souvent fait naufrage. Malheur dont, avec l'aide de Dieu, nous espérons que nos amis voudront toujours concourir à nous préserver.
6mars—3f D. H. HOLMES.
Nlle-Orléans, le 6 mars 1855.
Le Courrier voudra bien copier le même nombre de fois.

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille.
1mars ☞

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il répare, comme par le passé, les montres et les bijoux et monte les diamants. Il espère que le patronage dont il a été honoré jusqu'ici ne lui fera pas défaut.
J. FEYTEL,
1er mars 29, rue de Chartres.

Résidence à la Baie St Louis à vendre,
DEUX MAISONS bien finies, à Gaexville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co,
1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Bottes, souliers et chapeaux.
ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de:
Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,
Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
5m—12f Nos 12 et 14, rue de la Douane.

TABAC EN FEUILLE de la Havane—En débarquement de la goëlette Edwin Dorsey: 50 balles tabac en feuille de la Havane, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par MORENO FRERES,
5mars 34, Vieille-Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Constamment en magasin et reçu par chaque arrivage—Un assortiment de choix des meilleures fabriques de la Havane. Notre stock comprend maintenant, en partie, les marques suivantes: Partagas, Intimidad, Cervantes, Escocesa, Mar Pacifico, El Sol, Luis Napoleon, Napier, Convenio, Viriato, Espanola, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES,
5mars 34, Vieille Levée

MIEL DE CUBA—Quelques barils de miel frais et clair, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES,
5mars—16f 34, Vieille-Levée

CONFITURES de la Havane—Pâte et gelée—Un beau lot frais, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES,
5 mars No 34, Vieille Levée

CIGARETTE—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes:—Mensageros, Distinguidos Espanola, Mis Cigarros, Minerva, &c, en mains et à vendre par MORENO FRERES,
5 mars No 34, Vieille Levée

EN débarquement de l'Amerika, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge.
100 caisses vin rouge.
JOSEPH LANATA,
5mars 11 rue Jefferson, 12 Toulouse

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J. & J. TARDOS,
29 jan No 31, Vieille Levée

TABAC en feuille de la Havane—50 balles Nos 1, 2, 3, 4 et 5 pour capes et tripes, garanties Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par BORNIO FRERE, 34, rue Gravier
27 fév

A VENDRE—Une cigarerie de détail, des plus accréditées, située rue St Charles entre les rues de la Commune et Gravier. Pour plus amples informations, s'adresser à VALLS & SAMBOLA,
1 mars No. 23, Tchoupitoulas

Divers.
BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co,
No 5 rue Poydras,
8fev—1m entre Levée et Fulton

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à peu de frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10.☞
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—3m rue St-Charles No 8

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes:
Partagas, Ingenuidad,
Intimidad, E. Sol,
Cervantes, Washington,
Mar Pacifico, Viriato,
Condita, Puntualidad, &c.
50 balles de tabac en feuilles.
25 caisses chocolat de la Havane.
25 do confitures de la Havane.
20 barils de cigarettes, à vendre par MORENO FRERES,
5 fév—3e No 34 Vieille Levée

Glaces—Cadres—Dorures.
G. DUPUY,
105 .... Rue Royale 105
ENTRE CONTI ET ST. LOUIS.
GLACES—Toujours en magasin et reçu par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres: GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES, PSYCHÉS, GLACES, TOILETTES, à mains, à BARBES, &c.
CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.
ORNEMENTATION—[illegible]
DORURE—[illegible]
PAPIERS PEINTS pour appartements—Ciels de lit, devant de cheminées, en un mot tout ce qui a rapport à cette ligne.
ECHANGE DE GLACES, &c 18 déc—1m

Vin rouge—Vin rouge.
ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
5 fév Troisième District

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
5 fev enc. Moreau & Mandeville; 3me district

ATTENDU par le navire Rose Standish, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
5 fev Troisième District

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en:
TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c.
22 déc

CONSERVES françaises—En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
4000½ boîtes sardines de Philippe & Canaud,
2000¼ do do do do
500½ do petits pois au beurre, do
600½ do champignons au naturel do
200½ do saucisses truffées do
100½ do thon à l'huile, do
100½ do saumon à l'huile, do
200½ et 200¼ pâtés truffés assortis,
150½ boîtes gibiers truffés,
200 caisses fruits au jus assortis, fraises et framboises,
100 caisses de gelées de fruits, groseilles, framboises et fraises, pour les sirops.
25 caisses coulis de Tomates.
A vendre par DUNTZ & IKEN,
26 fev enc. Royale et Conti

EN magasin—400 caisses Vermouth La Noilly; 100 caisses vin muscat Frontignan; 400 paniers huile olive Plagniol; 300 caisses eau d'oranger; 50 estagnons do do supérieures; 450 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses salaisons de Marseille. A vendre par ANT. GIRAUD,
26fév 44, Vieille Levée

G. LAVIE,
No 5, rue St. Charles,
Entre Canal et Commune.
A reçu par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en:
Chemises de toile et de coton de toutes qualités,
Caleçons et Gilets de soie, de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton,
Chaussettes de soie, de coton couleurs, écrues et blanches.
Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire, grises et blanches,
Foulards et mouchoirs de poche, assortis,
Gants Jouvin 1re qualité,
Gants de soie et de laine, assortis,
Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres,
Bretelles d'un nouveau genre,
Bonnets turcs,
Parapluies de soie et de coton assortis de toutes grandeurs.
Un assortiment de cannes des plus variés.
Parfumerie fine des premières maisons de Paris,
Pipes d'Ecume garanties véritables, bouts d'ambre et tuyaux,
Porte-cigares et Blagues à tabac,
Coutellerie fine anglaise et française.
Instruments pour horticulteurs et jardiniers,
Carabines, Pistolets et Capsules de Flobert,
Porte-monnaie pour hommes et pour dames,
Boutons divers en nacre et de fantaisie pour paletots et gilets,
Boutons en or et imitation pour manchettes, gilets et chemises,
Bijouterie en or et imitation, Chaînes de montres, Bracelets, Boucles d'oreilles, Bagues, Croix, Dés, Porte-crayons, etc., etc.
Ainsi qu'un choix très varié de:
Peignes d'Ecaille et buffle, Brosserie en tous genres, Bronzes, Cristaux et Porcelaine, Jouets d'enfants, Optique, Boîtes d'ouvrage, Jumelles de théâtre, Briquets et Amadou, Eventails, Nécessaires et Cabas pour dames, Caves à liqueurs, Trousses et Sacs de voyage, Masques en satin, métallique et carton.
On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de fantaisies pour cadeaux.
Chocolat à la crème, en déballage.
dec

EN débarquement du Regulator, du Havre, et à vendre par le soussigné:
4 tonneaux Gruyère suisse,
40 cais croutes rouges, JOSEPH LANATA,
20 fev 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

ATTENDU incessamment par le navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
500 caisses vin rouge de 1852;
52 do vin blanc Haut Sauterne de 1851; J. D. & Co;
30 barriques vin blanc do de 1852;
4 quarts pipes Cognac Langel, de preuve;
10 do do do Rochelle, 4e preuve.
20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par le Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—34 barriques vin rouge St. Estèphe et Macau;
1 demi barriques vin rouge St. Julien Médoc;
34 barils vin blanc Haut Sauterne;
3 balles de 30,000 bouchons chaque, pointus;
9 do 20 cas chaque réguliers;
1 caisse contenant 30,000 étiquettes à vin.
20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par l'Arendal, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
15 quarts pipes Cognac Rochelle, 4e preuve;
4½ et 18½ do do do preuve, Langel;
12 do do do Henry Sutton 1800 et 1811, 1re p;
12 barriques vin rouge Montferrand;
5 do do do St. Estèphe;
17 barils vin rouge do
2 do vin blanc Haut Sauterne;
20 barriques vin blanc do
20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

V. HEBERT & Co,
Libraires, 149, rue de Chartres.
ILLUSTRATION DE PARIS.
AVIS—Abonnement par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS.
Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.
Journaux français.
ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, de SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES.
20fév—1m

Vente d'un fond de magasin de modiste.
Pour cause de départ.—Mme Buissard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrines, &c., le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—☞

EN douane et à vendre pour clore des consignations:
15 demi pipes cognac Pinet & Co.
25 quarts do do do
12 octaves do do do
15 quarts pipes eau-de-vie Rochelle, T. Meneau,
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
24 fev No. 9, Gravier

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux
56 barriques vin rouge St-Julien;
27 barils vin blanc Haut Sauterne,
10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuve, à vendre par J N CURIEN,
24 fev No. 23 rue Toulouse

6 tonneaux fromages de Gruyère;
25 caisses fromages de Hollande;
40 fromages pâte grasse;
4 caisses saucissons de Lyon,
40 caisses absinthe suisse, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN,
24 fév 23, rue Toulouse

EN magasin—100 paniers Champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugène Cliquot, de Rheims, à vendre par J N CURIEN,
24 fev 23, rue Toulouse

Chapeaux.......Chapeaux.
UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
20 fév No 8, rue des Magasins

Bottes, souliers et brodequins.
500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co,
20fév No 8, rue des Magasins

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.
E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se chargera de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés.
E FRIEDRICHS, passementier
94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon
13 février—1m

La musique simplifiée.
M. FERDINAND MUZARD, célèbre pianiste et compositeur, membre de plusieurs sociétés philharmoniques décoré par la reine d'Espagne à l'occasion des beaux concerts qu'il a donnés à Madrid et des lectures musicales qu'il a faites au Conservatoire, prévient le public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'arriver en cette ville, où il accompagne la célèbre cantatrice espagnole, prima donna assoluta Donna Valerie Gomez, avec laquelle il a contracté un engagement.
Attendu que cet engagement le retiendra quelque temps en cette ville, M. Muzard met ses heures de loisir à la disposition des personnes qui désireraient devenir en peu de temps d'excellents musiciens—Sa méthode a été adoptée par le Conservatoire de Madrid. Elle est la seule que suivent aujourd'hui les professeurs de musique de l'Europe. Au moyen de cette méthode, M. Muzard s'engage à faire lire et exécuter à première vue, en douze leçons, toute espèce de musique, pour peu que l'élève ait déjà quelques faibles notions musicales. Quant aux personnes qui n'ont aucune notion de musique, [illegible] M. Muzard se charge de les faire lire et exécuter à première vue toute espèce de musique d'opéra en 24 leçons.
S'adresser au professeur, à l'Hotel d'Orléans, de 10 à 11 heures du matin et de 6 à 7 heures du soir.
22 fév—1m

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge Montferrand;
120 do do do Pauillac;
40 do vin blanc Haut Sauterne.
97 barils do do
210 caisses do do
340 do vin rouge Cantenac;
340 do do Pauillac;
1800 do do St Julien;
200 do do Margaux;
300 do do Léoville;
60 do do Château Margaux;
60 do do Chateau Léoville;
200 paniers bouteilles vides.
10 quarts cognac, Magloire, Castillon Jne, 1825.
23 fév—6f C CAVAROC & Co. 144 rue Royale

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
CATAWBA ou vin blanc;
Catawba, ou vin dit de Dames
Vin de Catawba mousseux.
Aussi—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
2 fé Agents

VIN D'OPORTO pur—Reçu tout récemment par le navire St Louis, venant de New York: quinze quarts de pipe de vin d'Oporto doux et très épais, qui seront vendus à bas prix, pour clore une consignation. H. MEUGENS,
26 fév No 31 rue de la Commune

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,
Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.
LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé.
5fév— COSTA.

OSNABURG LAUDERDALE—20 balles osnaburgs coton 4/4 épais, 30 balles osnaburgs coton 7/8 épais à vendre par O E GRAHAM.
2 fév—12 No 56 rue Gravier

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne

CIGARES de la Havane—1,400,000 cigares des meilleures marques, garantis d'importation directe et dans les marques suivantes: Washington, El Sol, Perfeccion, Mora, Sultana, Montoya, Bustamente, San Roman, Conchita, Murera, Leontina, El Tiempo, Compositor, Cuidadoso, Lealtad, [illegible], Intimidad, Sobrinas et d'un grand nombre d'autres marques, à vendre par
27 fév BORNIO & FRERE. 34, rue Gravier

35 caisses tabac en feuilles de la Havane, pour tripes, en magasin et à vendre par
27 fév BORNIO & FRERE. 34 rue Gravier

CIGARETTES DE LA HAVANE—15 barils de diverses bonnes marques en magasin et à vendre par BORNIO FRERE,
27 fév 34, rue Gravier

735 caisses 12 bouteilles vin rouge (Eyquem) bon ordinaire,
420 caisses 12 bouteilles vin rouge St Estèphe,
En débarquement du navire Gustave de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
27 oc 85 & 87 rue St Louis

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.
Chien de chasse perdu.
SAMEDI dernier, 25 février, il a été perdu un CHIEN DE CHASSE, poil ras, couleur puce et blanc, répondant au nom de Sultan, et portant un collier avec le nom du soussigné. La personne qui l'a trouvé ou recueilli, est priée de vouloir bien le ramener à mon domicile, et recevra la récompense promise.
L. BINOCHE.
3mars—3ten10 30, rue de Chartres.

GRAISSE—1000 barillets graisse nouvelle de première qualité, en entrepôt et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15fév No 15, rue Tchoupitoulas

MAISON A LOUER—Le 1er étage de la maison rue Douane, No 121, avec les dépendances, consistant en une belle cour, cuisine, chambres à domestiques, &c.
S'adresser à C. CAVAROC & Co,
6ms—1m 144, rue Royale

SUCRE de la Havane—340 caisses de sucre blanc, jaune et brut, en débarquement de la goëlette Midas, et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
6 mars 30. Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1100 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
6 me

REÇU par les derniers arrivages du Nord et à vendre par les soussignés: 25 barils sel d'Epsom; 15 do alum en poudre; 10 do do en pierres; 10 do curcuma; 5 do crème de tartre; 5 do camphre; 20 casks soda; 5 do arrowroot américain; 5 do potasse blanche; 5 do potasse rouge; 50 barils campêche; 10 do bois du Brésil; 10 do Fustic, 5 do Nicaragua; 25 barils acide sulfurique; 15 do do nitrique; 50 livres sel d'étain; 40 do muriate d'étain; 1000 do d'orseille; 30 do bleu en pâte neutre, 10 paniers rocou, &c. &c.
P. CUSACHS FRERE & Co,
6 ms encoignure Royale et St. Philippe

HOUBLON—15 balles houblon de la nouvelle récolte, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
6 ms encoignure Royale et St-Philippe

INDIGO pour la campagne—10 surons indigo Guatemala, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
6 ms encoignure Royale et St Philippe

NOIR Animal—25 barils noir animal fin, de Philadelphie, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
6 ms encoignure Royale et St Philippe

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:—200 barriques bon vin rouge ordinaire, 75 barriques vins fins, 90 barils imitation madère, 30 quarts cognac, de différentes marques. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile supérieure de A. Croce, 100 paniers huile supérieure d'Aix. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St Louis

FRUITS AU JUS ET CERISES—50 caisses fruits au jus assortis, prunes, abricots, poires, pêches et fraises, 50 caisses cerises à l'eau de vie. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St-Louis

DIVERS—50 caisses eau de fleurs d'oranger, nouveau modèle; 30 estagnons de do; 25 estagnons eau de roses; 4 caisses pommades assorties, geranium, cassie, jasmin, eau fleurs d'oranger, &c, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES &c—35 balles bouchons pour damejeannes, bière, sirop, eaux minérales et vin. 50 grosses bouteilles à madère, cognac et porto. 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St Louis

RIZ—200 sacs beau riz créole, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6mars 27, rue St-Louis

R. DURAND,
Encoignure Royale et St-Pierre,
VIENT de recevoir par les navires Sea Queen, Belle Assise et Globe, du Havre, les articles suivants qu'il offre en vente en gros et en détail, à des prix avantageux:
Un grand assortiment d'objets de cuisine telles que casseroles en cuivre et fer battu
Lampes modérateurs et verres à lampes,
Services en porcelaine pour thé, dessert, etc.
Soupières, beurriers et sucriers, etc, en porcelaine,
Cylindres pour pendules,
Verreries en tous genres et en cristal,
Chandeliers en cuivre et flambeaux plaqués,
Ferronnerie, telles que pelles et pincettes, etc.,
Couteaux pour table ordinaire, etc.
Tournebroche à mécanique, etc.
Cuillères plaquées en argent et en argent d'Allemagne
Casseroles, etc.
2,000 gallons d'huile de Colza
Des appareils à eau de Seltz, petit et grand modèle
Potasse de Marseille. 24 nov

Dentistes.

CHANGEMENT DE DOMICILE
LE Dr L. DUPERRON, Dentiste,
A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de
Huit heures du matin à quatre heures du soir.
5 fév—☞

Dr G. S. ROUSSEL,
Chirurgien-dentiste,
a transporté son domicile au No 150 rue Royale.

Livres! Livres! Livres!
LE soussigné ayant acheté la plus grande partie des livres classiques et religieux de la librairie de messieurs Guérineau et Cie, offre de les vendre à des prix extrêmement modérés. Il a également constamment un grand assortiment de livres de droit, de médecine et de toute autre matière, de science et de littérature en anglais, français, espagnol et italien—Aussi un [illegible] assortiment de papeterie, fournitures de bureaux, etc.
W. F. GOLDTHWAITE.
22fév—12 No 16 rue Royale [illegible]

SARDINES—50 caisses de 100 demi boites sardines J. Pineau, 20 caisses de 100 quarts [illegible], en débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par J. B. PREAU & Co,
22fév 31 et 33 rue Gravier

EAU-DE-VIE DE COGNAC—52 futailles [illegible] Brand.
41 futailles Wm Raymond;
53 do Martigue & Bigourdan
11 do Mre Castillon Je 1825;
27 do Celebrated Brandy Wine;
Sous les clefs de la douane et à vendre par A. [illegible]
22fév

DIVERS—250 barriques vin rouge Médoc [illegible] famille;
175 barriques vin rouge qualité supérieure
245 caisses do Médoc,
90 do do Chateau Lafitte,
27 do do Chateau Margaux,
73 do do Chateau Latour,
155 do do Chateau Léoville,
253 do do Pauillac Médoc,
244 do do St Julien
150 paniers de 12 bouteilles Guignet et
70 caisses fruits à l'eau de vie assortis.
[illegible]
200 paniers huile 12 bouteilles [illegible]
100 do 24 demi bout. do
En magasin et à vendre par A. CARRIERE,
22fév 25, Vieille [illegible]

MAILLOT & SOR,
No 134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays.
24 déc—☞

Dissolution de Société.
LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison de [illegible] a expiré par limitation le 15 du courant. Les affaires de la maison seront liquidées par l'un ou l'autre des associés.
FRS. GERARD,
F J DA SILVA
Nouvelle Orléans, 22 février 1855.

☞ Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte.
F J DA SILVA
Nlle Orléans, 22 février 1855.

A. ROUSSET,
RUE ST-CHARLES, No. 92,
Horticulteur de Paris.
A l'honneur d'informer MM. les amateurs [illegible]

EAU-DE-VIE—
[illegible]
72 barriques vin Pauillac
[illegible]
A vendre par J & J TARDOS,
23 fév No 31, Vieille Levée

CHAMPAGNE Vve Clicquot Ponsardin—[illegible] venant du Havre, à vendre par FOC DE FUENTES & C
23 fév

Magasin de Meubles,
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 14, au Passage de la Bourse.
ONT constamment en magasin un grand assortiment de meubles, des meilleures manufactures du Nord et de l'Europe:
[illegible]
20 janv—

Merveilleuse Rapidité!
AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de fer [illegible] d'EXPRESS LIGHTNING, par des [illegible] et des paquebots.
A PARTIR du 2 de ce mois, [illegible]

ADEDE Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse
Entre les rues Chartres et Royale.
ONT constamment en magasin [illegible]

AVIS.
CAVELIER & MAXENT [illegible] leur magasin de la rue Royale, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale.
3 jan

Certificats de prime
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du [illegible] et du Home. Geo GOTTSCHALCK, [illegible]
14 déc No 58 rue de la [illegible]

CONFITURES—4 caisses gelée de Guava [illegible] débarquement du brick Samuel J. Peters venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
19 fév 23 rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE
REÇU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, de dessert et à découper.
Aussi—Couverts garantis.
Cuillers à soupe et cuillers à thé.
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera vendu à très BON MARCHÉ par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Cigares de la Havane
AU magasin bien connu de la VANUS No 94 [illegible] St-Charles.
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques [illegible]
5 fév A. COSTA

VIN ROUGE—En débarquement du navire [illegible], venant de Bordeaux—40 barriques vin rouge [illegible], à vendre par FOC DE FUENTES & C,
22 fév 22, Vieille Levée

IMPERIALES—150 balles impériales [illegible] de large, convenable pour le marché mexicain, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6f 47, rue des Magasins

CANELLE DE CEYLAN—3 balles de [illegible] à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6 No 47, rue des Magasins

CHAMPAGNE—400 paniers champagne Verzenay et Sillery mousseux, en grandes et demi bouteilles, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6f 47, rue des Magasins

QUININE française—500 onces quinine française de Pelletier, Delondre et Levaillant. 500 onces quinine de Ossian Henry en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6f 47, rue des Magasins

INDIGO—10 surons indigo de Caracas. 5 caisses indigo de Manille, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6 47, rue des Magasins

SARDINES A L'HUILE—120 caisses sardines à l'huile, ½ et ¼ de boîtes, de la marque Canaud, de Nantes. 210 caisses, en grandes, ½ et ¼ de boîtes des marques Canaud, Combe et Martin, [illegible] à vendre par BERNARD TURPIN,
2mars—6 No 47 rue des Magasins

MAILLOT & SOR,
No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do
Les marchands de [illegible] toujours garanti.
MAILLOT & SOR
Successeurs de WERNER & MAILLOT,
2 nov 134 rue des Magasins

10 CAISSES Brin coton, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
8 fv 33 Vieille Levée

10 BALLES Cotonnades françaises, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
8 fv 33 Vieille Levée

2 CAISSES Madras français, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
8 fv 33 Vieille Levée

50 PANIERS de champagne qualité supérieure, pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
8 fv 33 Vieille Levée

MAQUEREAUX—100 barils de No 3 et 200 barillets des Nos 1 et 2, marque Churchill, en débarquement du Northern Chief, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15fév No 15, rue Tchoupitoulas

EN VENTE
chez A. PAYA & Co., 54 Chartres,
AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855.
Contenant un Memento du Praticien.
Une Revue annuelle des travaux académiques, &c.
PRIX............... $1 25

WHISKEY NATUREL—125 barils en bon état, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
23 fév 73, Tchoupitoulas